



1^{er}

Nate, G Street Live, 1993

13 year old had 2 year affair with 35 year old woman

[*A 13 ans, il a une aventure pendant 2 ans avec une femme de 35 ans*], 1992

Brian, 15 year old raped by mop handle

[*Brian, 15 ans, violé avec le manche d'une serpière*], 1992

Untitled (Bryant Gumbel interview with teenager)

[*Sans titre (Bryant Gumbel interviewe un adolescent)*], 1992

Mark, when he was 16 killed his father

[*Mark, à 16 ans, a tué son père*]], 1992

L'approche photographique de Larry Clark s'étend dans les années 1990 à l'exploration de l'image en mouvement, par les moyens de la vidéo et du film. Après des séries photographiques dont la succession des images évoque déjà la séquence filmique, comme dans *Tulsa* (1963-1971), Larry Clark va naturellement s'emparer de la caméra pour filmer ses thèmes de prédilections : les rapports complexes entre sexualité, jeunesse et violence. Si, dans les années 1960 et 1970, Larry Clark photographie les jeunes de sa génération, dans les années 1990, il est père et voit ses enfants approcher de l'adolescence. Il entame alors un nouveau cycle de travaux qui scrute ce passage à l'âge adulte. Parmi les œuvres produites à cette époque, une série de vidéos réalisées à partir d'émissions de télévision est emblématique du rapport que Larry Clark entretient avec la représentation des *teenagers* dans la culture de masse étasunienne. En filmant l'écran de télévision, en recadrant l'image offerte par ce média populaire, ou simplement en enregistrant certaines séquences entières sur cassette vidéo, l'artiste pointe la fascination que ces jeunes exercent sur leurs contemporains et la manière dont elle est instrumentalisée. Quel regard porte la société sur cette transition entre enfance et âge adulte ? Quel est le rôle des médias de masses dans l'élaboration, le rejet et l'érotisation de cette catégorie centrale dans les Etats-Unis de l'après-guerre ?

Dans *Nate, G Street Live* (1993), le jeune Nate est recadré alors qu'il participe à une émission de la télévision câblée de New York. *G Street Live* est un programme sur une chaîne d'accès public (*Public Access Television*) qui donne la parole au public tant par la présence de ce dernier dans le studio que par les interventions des téléspectateurs au téléphone. En filmant l'écran, Larry Clark isole Nate de sa bande de copains, enregistre ses réactions aux commentaires tantôt flatteurs, tantôt désobligeants des auditeurs. Ce plan serré sur Nate fera également l'objet d'une série de photographies qui ouvre le livre *The Perfect Childhood [L'enfance parfaite]*, paru en 1995.

Clark s'intéresse également à la représentation de la jeunesse par la télévision commerciale. Les chaînes privées regorgent d'émissions où vient s'exposer le quotidien de la classe moyenne en prise avec des drames exacerbés par l'exposition médiatique. Trois séquences proviennent de *The Phil Donahue Show*. Dans *13 year old had 2 year affair with 35 year old woman [A 13 ans, il a une aventure pendant 2 ans avec une femme de 35 ans]* (1992), Tim témoigne de la relation sexuelle qu'il a entretenue avec une adulte de 22 ans son aînée. Le regard énigmatique du jeune homme semble laisser transparaître l'embarras de cet aveu public.



Lors de *Brian, 15 year old raped by mop handle [Brian, 15 ans, violé avec le manche d'une serpière]*, (1992), l'adolescent rejoue en détail le viol dont il a été la victime à l'école alors que son camarade accusé du crime lit un texte où il prétend être innocent. *Mark, when he was 16 killed his father [Mark, à 16 ans, a tué son père]* (1992) présente un jeune homme victime des violences physiques de son père qui a fini par tirer une balle en pleine tête de son géniteur. Mineur au moment des faits, il n'ira que deux jours en prison et explique calmement la culpabilité qui l'écrase. Face au présentateur star Phil Donahue, les jeunes se confient et trouvent du réconfort, alors que le système médiatique exploite et expose publiquement leur souffrance.

L'appropriation par Larry Clark de séquences télévisuelles fait écho au travail de collage qu'il développe en parallèle. L'artiste juxtapose ses photographies avec des coupures de presse et des posters issus tant des pages des faits divers que de magazines pour jeunes filles. Il formule ainsi une critique sur les dérives de la société de consommation tout en se confrontant à la force de fascination de cette représentation.

Larry Clark travaille la présentation de ses vidéos comme des installations, en plaçant les moniteurs face au mur, coinçant le visiteur de l'exposition seul face à l'image. Il souligne ainsi l'ambiguïté du regard voyeur, révélant l'érotisation par les médias de la figure de l'adolescent.

Quelques années après ces expériences vidéos, Clark sortira son premier long métrage, *Kids* (1995), qui inaugurerait une longue série de réalisations cinématographiques.

Denis Pernet, 2015